

CYTOLOGIE HÉBRAÏQUE

REVUE GÉNÉRALE,

4

Par M. S. FRANK,

Docteur de la Faculté Médicale pour sa thèse
intitulée :

*Deux cas de forme anormale,
après étude de leur aile*



GENÈVE,

SE VEND CHEZ MATHIAS, LIBRAIRE,

Rue de Bâle, 51.

—
1943.



CITOLOGIE HÉBRAÏQUE.

§ I. *Généralité de la Cécologie hébraïque.*

A. L'alphabet hébraïque, semble avoir été originellement hiéroglyphique; c'est du moins ce qui paraît ressortir des noms des lettres, dont la plupart ont une signification en rapport frappant même avec leurs formes actuelles. Ainsi: *Aléph*, *taureau*, ou plutôt tête de taureau; *Bérah*, *main*; *Gama*, *abîme* ou le pied gauche du chameau; *Dalath*, *porte*; *Vav*, *clou*; *Zain*, *oreille* ou l'arête d'argent; *Teth*, *serpent*; *Yod*, *bras*; *Kaph*, *main pliée*, *Noun*, *poisson*; *Heh*, *œil*; *Feh*, *bovée*; *Heth*, *ête*, ou plutôt occiput; *Smith*, *désert*; etc.

Quant à la valeur et à la prononciation des lettres, voyez § II, C.

B. Faites soigneusement distinguer les lettres qui se ressemblent et se confondent facilement l'une avec l'autre, telles que le Barron et le Kas, etc. Dans toutes nos éditions le schéma est marqué d'un point caractéristique à droite et le schéma gauche.

C. Il est utile d'exercer les élèves à se rendre aussi familiers que possible avec toutes les lettres de l'alphabet, d'être toujours progressifs et fractionnés, comme nous l'avons fait (et. C), pour prévenir les dégoûtements d'une confusion assez facile, surtout dans les lettres qui se ressemblent.

D. Quatre lettres finales se distinguent assez facilement de celles qui d'ailleurs leur ressemblent le plus, au moyen de leur prolongement qui dépasse la ligne par en bas. Le même final se distingue de Speech par sa forme plus angulaire.

§ 2. LES VOWELS.

Les noms des voyelles sont plus propres à embarrasser les commençants qu'ils ne leur sont utiles. On fera donc bien de se tenir en donner connaissance que lorsqu'ils auront bien lire, et qu'ils aborderont la grammaire. Ces noms sont :

Phothah, a bref. — Kamata, a. — Hirik, i. — Taweh, é. — Ségal, e bref. — Schourah, u bref. — Koneh-hahel, o bref. — Hôlem, ô; et Mak-pam, ô.

A. Les voyelles longues sont généralement accompagnées de certaines lettres qui représentaient probablement autrefois les voyelles rimes. On les appelle pour cette raison *vowels tonic* (selon de la lecture). Ce sont : \bar{v} , \bar{h} \bar{r} \bar{m} ; et elles ne se prononcent point.

B. Ces mêmes lettres-voelles manquent généralement après les voyelles brèves, excepté dans les cas où ces voyelles sont prolongées au moyen des accents. Voyez la fin de A, au § 3.

C. Les lettres dans ce § C, sont rangées dans l'ordre de leur classification grammaticale, qui diffère un peu de celle que donnent d'autres grammairiens. Mais elle est fondée sur les données de la philologie, développées dans notre nouvelle Méthode hébraïque.

D'après cette classification, les quatre lettres gutturales se prononcent de la manière suivante : **Auxen** ou **Ehâ**, comme un *faible A*. **Hi**, à moitié. **Harru**, à aspiré, et **HiATTS**, à aspiré plus fortement, comme le *H* des Allemands. La dernière classe, celle des palatales, répond à *G, K, Q*; celles de la troisième, les linguales (ou demi-syllabaires quand elles sont radicales, voy. Grammaire arabe), sont *B,*

T, Th; celles de la quatrième, *appétés* dentales ou sillonnées, à *X, Sa, Ts, Sp, Sch*, celles de la cinquième ou labiales, à *B, F, P*. La sixième classe ne contenant que *Méim* et *Noam*, est celle que j'appelle la classe des nasales, parce qu'il est fort probable que ces deux lettres étaient prononcées chez les anciens Hébreux manières, comme elles le sont en français. (V. notre *Méth.*) Enfin, la septième, celle que j'appelle la classe des liquides, contient *L* et *R*.

§ 3.

A. Les syllabes simples sont généralement formées d'une seule consonne précédée d'une voyelle longue, les lettres *h, k, m*, qui les suivent n'étant que des *sonnes lachées* qui ne se prononcent point. Il y a cependant des cas où les voyelles ordinairement brèves forment aussi des syllabes simples, mais

seulement lorsqu'elles sont, en quelque sorte, prolongées au moyen de l'accent, ainsi que nous l'avons déjà indiqué plus haut. Prononcez donc :

Bâ, Mî, Tâl, Mâ, Gaf, ô, Lâ, Kâ.
Fâ, Êâ, Nâ, I, Hâ, Lâ, Bâ, Tâl, Sph.
Hâ, Hâ, Êâ, Dâ, Mâ, Sph.

B. Les syllabes composées consistent généralement en deux consonnes, dont la première seule est ponctuée d'une voyelle brève; ainsi prononcez :

Al, El, Irc, Ganc, Bêc, Hœq,
Hinc, Hœc, Guic, Schœq, Salq,
Scœc, Scœph, Sœq (le η final se prononce presque toujours comme ϕ en allemand), Hœq, Dœl, Schœq, Tœis,
Zœq, Sœal, ôq, Hœc, Mœc, Kœph,
Pœq, Aph, Col, For, Lets.

C. Il y a des syllabes composées qui sont ponctuées de voyelles longues, mais seulement dans les cas où ces syllabes ont l'accent. Cet accent maintient la longueur de la voyelle malgré la

composition, qui, de sa nature, abrège les voyelles. Ainsi prononcez :

Ab, Éac, Gacra, Gâr, Béd, Béd.
 Zar, Zêde, Hêvê, Hêre, Hêre, Hêph,
 Hêl, Yêret, Dêre, Être, Hêre, Hêre,
 Mêre, Hêre, Cêre, Sêre, Lêb, Têb,
 Qêde.

D. Contient des exercices relatifs sur les syllabes composées, à voyelles longues ou brèves, et sur les syllabes simples, etc.

Rem. η et γ écrites en Ph et Gh, d'après le sigle du Ruytel. (V. § 4. A.)

§ 4. Des lettres nasales, etc.

פֶּתִיחִים - נֶסֶחֶת

A. Anciennement les lettres rondes seules étaient marquées d'un signe (-) qu'on appeloit *Harêl* (רֶחֶל), *raduacé-*
ment, pendant que celles qui ne l'étoient pas se prononçoient de la manière ordi-

naire; c'est ce qui rendait le *Daouren* *Daouren* ou point ordinaire superflu. On dut lui par là aux élève commençants, l'embarras d'avoir à distinguer ce point ordinaire (qui ne sert qu'à indiquer qu'une de nos six lettres se prononce sans redoublement), du *Daouren* *Daouren* (point fort), qui redouble la lettre dans laquelle il se trouve. Mais comme toutes nos éditions postérieures et imprimées ont malheureusement été surchargées de ce point superflu et équivoque, et que ce signe du *Raphé* (·), ainsi appelé que *carabode*, a été supprimé, nous avons été contraint de faire usage de ce premier point dans cette méthode de lecture, tout en conservant (mais pour ce § seulement) l'ancien signe du *Raphé* (·), afin de rendre plus sensible à l'élève la règle que nous allons lui donner. Le phénomène du *Raphé* ou redoublement existe dans toutes les langues. Nous pourrions

bien plus fortement le B dans le mot *ben* que dans le mot *amable*, et les Allemands ont également cette différence dans les mots *brun* et *grün*. La règle du *Rapport* est donc fondée sur la loi générale de l'emphasis, qui veut qu'on prononce plus doucement la consonne qui suit la voyelle que celle qui la précède. La consonne qui commence un mot ou une phrase, est donc moins douce que celle qui se trouve dans le milieu du mot, et surtout après une voyelle longue ou accentuée.

Ainsi s'expliquent les exemples de A, B et C, qu'on prononce de la manière suivante :

A. *Fâ, Au, Caph, Gâd, Bâ, Pâr, Yâd, Schâh, Path Labîre, El Bâhar, Les Dow, Hag, Heih, Kâh, Hôph, El Hoig Bân.*

B. *Amî, Bâwel, Bâphets, Adême, Oubî, Éphé, Gâdî, Hôker, Hetham, Bôhem, Hâham, Hâgam, Hâguel,*

Hidgouï, Aïchou, Pithi, Schéphié,
Séphié.

C. Sévoul, Zéouh, Evou, Bigoual,
Quéou, Négou, Néphouch.

On sera remarqué sans doute, en comparant la prononciation approximative que nous donnons ici avec ce que nous avons dit plus haut du sud-occidentaux des six lettres B, G, D, K, P, Th, que le Gamal et le Dalkh n'éprouvent pas le moindre changement réel dans leur prononciation par suite du *Seghâ*, et on demandera naturellement où est l'application de la règle? A cela nous répondons, que la langue hébraïque ayant passé des deux climats de l'orient à ceux beaucoup plus froids de l'occident et du nord, a nécessairement beaucoup perdu de son ancienne douceur et de son harmonie. Ce qui était distinct et redoublé autrefois, ne l'est plus aujourd'hui; mais ceux à qui la langue arabe est familière savent que dans cette

langues pour les lettres Gamel et Daboth se prononcent encore aujourd'hui bien différemment quand elles sont Râphé ou radoucies, le Dal n'étant autre chose que le Dal radouci, le Djine qu'un redoublement du Gayin.

Rera. Nous avons employé le *ř* allemand pour $\dot{\text{z}}$, faute de lui trouver un équivalent en français, et le *rs* anglais radouci pour rendre $\dot{\text{r}}$.

D. Le point reduplicatif, redoublant la lettre dans laquelle on le place, ne peut par cela même jamais se mettre au commencement ou à la fin d'un mot, ni dans une lettre générale quelconque. Ces lettres, de leur nature, ne sont qu'une aspiration plus ou moins forte qui n'est point susceptible de redoublement. Quant au point qu'on trouve quelquefois dans le *ř* final, il est d'un genre tout différent. (V. § 6, C.)

Le *ř* ne prend pas non plus ce point (Daguench fortis), probablement parce

que cette lettre se prononçait de manière à ne pas pouvoir être doublée. (Comparez-le avec le *r* grec quand il est accompagné d'un accent.)

Remarquons encore que le *Duguerch* *forte* se place généralement après les voyelles brèves, mais jamais après les Schewa.

§ 5.

A. Le Schewa est mobile chaque fois qu'il commence une syllabe, ainsi prononcé :

Beré, Beré, Tse-ti, etc.

B. D'après la même règle, le Schewa est toujours mobile après une voyelle longue formant une syllabe simple non accentuée, ainsi prononcé :

Piquéti, Schélané, Schéphéti, etc.

C. Le Schewa est quelquefois mobile après une voyelle brève lorsqu'il est

placé sous la première de deux lettres semblables ; ainsi prononcé :

Hinani, Halili, etc.

D. Il est immobile, c'est-à-dire entièrement muet, après une voyelle brève, quand la lettre sous laquelle il est placé termine une syllabe, et quelquefois même après une voyelle longue, lorsque celle-ci est accentuée ; prononcé :

Schamarthi, Qabmarthi, etc.

Lorsqu'il y a deux Schemas terminant le mot, tous les deux restent muets comme dans :

Chéparthi, Yéparthi, Yéparthi .
Vayéni, Néni.

E. De deux Schemas qui se suivent au milieu d'un mot, le premier seul est muet, mais l'autre est mobile ; ainsi prononcé :

Tachkani, Thienkari, etc.

F. Le point redoublé dans une lettre ponctuée d'un Schema, produit par le redoublement deux Schemas ;

et, étant au milieu du mot, il en résulte que le Schéva écrit est nécessairement mobile :

Piqquadá, Schalichí, etc.

§ 6.

§ 7778.

A. Les règles de lecture résultant de la nature toute spéciale de ces lettres, étant suffisamment indiquées à la tête des exemples de ce §, nous remarquons ici seulement que tout Schéva composé qui se trouve au milieu d'un mot, doit généralement être précédé d'une voyelle brève homonyme ; et, par conséquent, le *v* qu'on trouve placé devant un *v*, est le Kometz bref et se prononce *o* et non *á*, comme beaucoup d'élèves pourraient être tentés de le croire. Mais le *v* qu'on trouve devant *—* est en effet l'*á* long. Car en certains

car on trouve des Schéras composés, précédés d'une voyelle longue qui en est tout-à-fait indépendante, comme dans *Béherah*, *Schéhahh*, *Héhadah*.

1^o Rem. Les Schéras composés ne tombent plus rapidement que de simples voyelles brèves; ainsi *hah* aussi rapidement que possible dans : *Hahkor*, *Hahwéhad*, *Kesséph*, *Yahwéhad*, etc.

2^o Rem. Toute voyelle précédant un Schéra composé, est généralement accompagnée d'un *Métheg* pour mieux distinguer le son de celle-là du son du Schéra qui est plus rapide. (V. § 7, B.)

B. Le Phatakh fortif n'étant pas une voyelle seule ne doit pas se lire, comme d'autres consonnes, après la lettre sous laquelle il se trouve, mais avant celle-ci; ainsi prononcez :

Erdéah et non *Erdéha*, *Ephérah* et non *Ephéha*.

C. Le *pein* qu'on trouve au milieu des *ŋ* n'a rien de commun avec les autres, appelé *denté* et *forte*, et ne se place dans cette lettre que lorsqu'elle est finale et dans des cas très-rares, pour la rendre ; de manière que *de* à mesure qu'elle était, elle devient égale en force à l'h fortement aspirée, et s'est li ce qu'on exprime son nom de *Mappaly* *ŋ* (finant forte), dans deux :

ŋŋŋ, *Gŋŋŋŋŋ*, *Lŋŋ*, *ŋŋŋŋ*,
ŋŋŋŋŋ, *Fŋŋŋŋŋ*, etc.

§ 7.

A. Tout petit mot qui n'a point d'importance par soi-même (et surtout les particules), est sujet à des voir échappées, c'est-à-dire qu'il perd son accent propre et se résout au mot principal au moyen d'un *Mahep* ou trait d'union. L'effet remarquable que ces mots ainsi réunis changent pour la plupart leur voyelle

longue en brève, principalement les syllabes composées, par suite de la règle du § 3, B.

Ainsi l'er qu'on trouve sous le mot *Er* est une voyelle brève; l'ère dans *Er Col René Yigraal* etc.

B. Le *Macron* (*Strich*) est un signe qui retient, pour ainsi dire, le lecteur à une certaine syllabe, ou pour l'avertir de la bien distinguer de ce qui suit, comme dans les exemples du précédent §. lorsqu'il est placé devant les *Schwa* muables, ou simplement pour l'arrêter davantage à une syllabe qui est la troisième avant l'accent, comme dans *Abélard*, *Bédard*, etc.

§ 6.

Voyez les règles en tête des exemples.



TRADUCTION PHILOLOGIQUE

DE L'ŒUVRE DE MOÏSE, Vers XXX

- 1 Cesse, quand je parle, de te m'écouter,
 Et toi, cesse, cesse les paroles qui m'ont fait
 de ma bouche
- 2 Que la persuasion seule de mes livres con-
 stitue à la fois,
 Que mes discours, se regardent comme la
 rose,
 Comme un desir plus sur l'arbre,
 Comme un œil du ciel qui tombe en
 abondance sur les plantes.
- 3 Car je vais prononcer le nom de Sécheresse,
 rendra gloire à votre Dieu !
- 4 Les œuvres de ce Dieu, de ce Dieu de pain-
 ceaux, sont à l'honneur de tout reproche,
 Car la justice pénale à tous les vices
 Dieu est immuable en ses décrets, il n'y a
 point en lui d'inconstance,
 Car il est l'équité et la droiture même.
- 5 La corruption ! Ce n'est pas à lui qu'il faut
 l'imputer ;
 C'est l'homme même, c'est, l'œuvre de ses mains,

Génération indigne et perverse !

- 6 Enten à Jéherah que le genre Patriarche,
peuple indigne et incorne !
N'est-ce pas toi qui sur ton père, ton créateur ?
N'est-ce pas toi qui l'a fait, qui l'a créé ?
- 7 Rappelle-toi les temps d'antiquité,
Avec un regard sur les siècles évanouis,
Interroge ton père, il pourra te le raconter,
Demande son véritable, en dit le filon !
- 8 Que lorsque le Dieu était dans des pensées
avec son peuple,
Envoie d'Israël des hommes aux fils de Pharaon,
Il fit un miracle des peuples selon le nombre
des enfants d'Israël.
- 9 Car Israël est le peuple de Jéherah,
Israël est une part de ses possessions
- 10 Il le trouva dans le pays de Séon, dans ses
vastes et élevées collines,
Là, il l'aima, il l'embrassa de sa protec-
tion,
Il le garda comme la prunelle de son œil.
- 11 Rendable à l'Égypte qui devint sa mère,
c'était son sein d'Israël,
Béni son sein par les yeux de son père,
Et l'embrassa dans son sein d'Israël —
- 12 Ainsi Jéherah lui seul le rendait,
Il n'y avait pas de Dieu étranger avec lui.

- 12 Il va fâché sur les bœufiers de la cour,
 Et lui faire galter les deux fruits du champ,
 Il lui confie pour lui le miel des flancs de
 vaches,
 Et l'huile, de la pierre la plus dure.
- 13 Il l'écroule du lait des vaches et des brebis,
 Il lui donne le grain des moutons,
 Des bœufs et des bœufs de Bœuf,
 Et le frottement le plus bon,
 Il lui fait boire en abondance le sang de
 ruche.
- 14 Adieu, Tracharia, devenu brulent d'em-
 boules et gras entre moutons,
 Ota, devenu gris, gras et royal,
 Tu abandonnes le lieu qui s'est dit,
 Tu rejettes indignement le nom de ton père.
- 15 Et prévoque ses commens par des lieux
 étrangers,
 Et effigie ses gens par des abominations.
- 16 Et sacrifiant aux gens maléfiques qui n'ont
 rien de bien,
 A des divinités qu'il n'a jamais pu connaître
 son-père,
 A des hommes vains qui disent d'être,
 Qui n'adorèrent point son père.
- 17 Et son père de son le roi qui leur a donné
 le jour, et son de puissance!

- Et cet odieux le Dieu qui les a mis au monde !
- 29 Mieux de la voir et d'un indigne,
 Il d'ordre de l'œuvre que tel font son fils et
 ses filles.
- 30 Il dit : Désormais d'un autre face,
 Et nous verrons quelle sera leur face,
 Car c'est une génération pleine de perver-
 sité,
 Ce sont des hommes sans cœur.
- 31 Ils m'ont provoqué par leurs dires de mépris,
 Ils m'ont aliéné par leurs filles —
 Moi, je suis provoqué leur rage par des
 prophètes de mépris,
 Je les affligerai par des nations indignes.
- 32 Car un feu s'est allumé sur leurs viages,
 Les flammes se descendent jusqu'àux pro-
 fonde d'âmes,
 Elles consumeront la terre et ses fruits,
 Et embrasent jusqu'aux fondements des mon-
 tagnes.
- 33 Je punirai tous les méchans sur leurs têtes,
 J'éprouverai sur eux toutes mes furies.
- 34 Ils seront dévorés par le feu,
 Consumés par les ardeurs de la souffrance, et par
 le Esprit désolé.
- 35 Je châtierai sur eux les lâches à la dent meur-
 trière,

- Longqu'il sera tenu deux années,
 Longqu'il sera également assésé le fâche
 et le passant,
- 37 Et d' leur d'émouvoir chose / Oâ tout de son
 Bâse ,
 Côt D'âse : protêtent à l'ombre d'après
 non tout d'âse d'âgler ,
- 38 Côt Bâse , des vâtes d'après vous man-
 gât la grâse ,
 Et des Bâtes d'après vous b'âse le vâs ?
 Qu'âse se b'âse m'âssâse , qu'âse r'âssâse à
 vâse s'âssâse ,
 Qu'âse vâse s'âssâse de leur protêtent !
- 39 Bâssâse vâse d'âse que c'âs m'âs , que
 c'âs m'âs m'âs qui m'âs Bâse ,
 Et qu'âs'y es à point d'âssâs à côté de moi ,
 C'âs m'âs qui b'âs m'âssâs , c'âs m'âs qui b'âs
 m'âs ,
 C'âs m'âs qui Bâse , c'âs m'âs qui g'âssâs ,
 Et d'âs'y es à point qui g'âssâs en s'âssâssâs
 à m'âs Bâse .
- 40 Côt p'âs m'âs Bâse m'âs le vâs !
 Et j'âs p'âs que m'âs Bâssâs !
- 41 Que si j'âssâs g'âssâs m'âs g'âssâs Bâssâs-
 Bâssâs ,
 Si j'âssâs m'âs Bâssâs d'âssâs de j'âssâs ,

- 17 Ce se s'élèvent que le se Dieu valetiers (re) les
 est abandonnés,
 Et que Jehovéh lui-même les valetiers.
- 18 (Car leur Dieu ne rassurable pas un autre,
 Aussi nos ennemis nous-ils tombés nous-ils
 compte),
- 19 Car leur viges semble entré de la viges de
 Sodom ;
 Leur valine semble venir de terre du désert
 de Hamath.
- Ses péripes sont des valins empennés,
 Et les fruits qu'elle porte sont des pins
 amers.
- 20 Leur val est le valin des serpents,
 Et le pain est fiché de la viges.
- 21 Aussi je s'élève pour eux en révérence des ab-
 solument terribles,
- Et les fruits confondés dans mes valins,
- 22 Angles de nos sont la vengeance et la rétri-
 bution
 Pour le temps où leur pied chanceliers,
 Car il est possible, le jour de leur valins,
 Leur avants, gros de malheurs, s'élèvent à
 grande par nos.
- 23 Car Jehovéh fera justice à son peuple,
 Il reviendra à des valins plus dans ce-
 vers ses serviteurs. —

Lorsqu'il verra tous les esclaves,
Lorsqu'il verra également souffrir le faible
et le pauvre,

37 Et si leur demander alors : Où sont-ils vos
Dieux,

Ces Dieux protestent à l'encontre d'auprès
vous vous êtes réfugiés,

38 Ces Dieux, des victimes d'auprès vous man-
gés la viande,

Et des libérés d'auprès vous brèves le vie!
Qu'ils se fient solennel, qu'ils viennent à
votre secours,

Qu'ils vous couvrent de leur protection!

39 Et comment voyez dans que c'est moi, que
c'est moi seul qui suis Dieu,

Et qu'ils'y en a point d'autre à côté de moi.
C'est moi qui les nourris, c'est moi qui fais
mourir.

C'est moi qui bénis, c'est moi qui punis,
Et il n'y en a point qui puisse se comparer
à mon Dieu.

40 Car si les vôtres vers le ciel
Et j'en passe par ma vie diabolique!

41 Que si jamais j'agrandis votre gloire
Royaume,

Si jamais vous brés d'œuvre de justice,

Je feul suspendre la vengeance sur le tête
 de mes ennemis,
 Et je rendrai la haine à ceux qui me haï-
 rent.

- 40 Finiront mes vœux de sang,
 Mais plus ce ruisseau de sang,
 De sang des Mérois et des captifs,
 Et de sang des ennemis étendus.
- 41 Vous, princes, célébrez les triomphes de son
 peuple,
 Car il couvra le sang de ses serviteurs,
 Il leur tumba la vengeance sur ceux qui les
 avoient opprimés,
 Et la terre se réjouit avec son peuple.

Rem. — Le Roi s'entend comme une allusion aux
 premiers temps de la prise des Mérois, au sujet
 de la disposition dont il est parlé dans ce vers, et
 avant l'avantage de Jonaux sur leurs ennemis, qui
 les occidèrent à leur tour aux jeux de la cour de
 Jonaux, parce que Dieu les avoit abandonnés.

מקרא לשון עבר

עאת

עודכן עתה



CITOLÓGIE HÉBRAÏQUE.

II. ALPHABET.

Yod,	Hé,	Daléth,	Samek,	Heh,	Alph.
י	ה	ד	ס	ה	א
Lamed,	Kaph,	Tet,	Tzib,	Heh,	Jayod.
ל	כ	ט	צ	ה	י
Tzedé,	Feh,	Mem,	Samek,	Samek,	Mikol.
ז	פ	מ	ס	ס	ק
		Thera,	Schinn,	Reshe,	Koaf.
		ת	ש	ר	כ

TABLEAU DES LETTRES.

P.	h.	g.	r.	ch.	sh.
ב	ה	ד	ר	ש	ת א
k.	l.	m.	n.	o.	ts.
כ	ל	מ	נ	ס	ץ
γ.	z.	h. aspiré.	h.	l.	z.
י	ז	ת	ח	ל	ז
s.	h.	g.	z.	h. muette.	
ס	ה	ג	ז	ת	

ענינים על פסוקים.

הי' ו' ז' ח' ט' י' י"א י"ב י"ג
 י"ד י"ה י"ו י"ז י"ח י"ט
 כ' כ"א כ"ב כ"ג כ"ד כ"ה

כ"ו כ"ז כ"ח כ"ט

הי' ו' ז' ח' ט' י' י"א י"ב י"ג י"ד י"ה י"ו י"ז י"ח י"ט
 כ' כ"א כ"ב כ"ג כ"ד כ"ה כ"ו כ"ז כ"ח כ"ט
 ל' ל"א ל"ב ל"ג ל"ד ל"ה ל"ו ל"ז ל"ח ל"ט
 מ' מ"א מ"ב מ"ג מ"ד מ"ה מ"ו מ"ז מ"ח מ"ט
 נ' נ"א נ"ב נ"ג נ"ד נ"ה נ"ו נ"ז נ"ח נ"ט
 ס' ס"א ס"ב ס"ג ס"ד ס"ה ס"ו ס"ז ס"ח ס"ט
 ע' ע"א ע"ב ע"ג ע"ד ע"ה ע"ו ע"ז ע"ח ע"ט
 פ' פ"א פ"ב פ"ג פ"ד פ"ה פ"ו פ"ז פ"ח פ"ט
 ק' ק"א ק"ב ק"ג ק"ד ק"ה ק"ו ק"ז ק"ח ק"ט
 ר' ר"א ר"ב ר"ג ר"ד ר"ה ר"ו ר"ז ר"ח ר"ט
 ש' ש"א ש"ב ש"ג ש"ד ש"ה ש"ו ש"ז ש"ח ש"ט
 ת' ת"א ת"ב ת"ג ת"ד ת"ה ת"ו ת"ז ת"ח ת"ט

ש צ ק ר א ש צ ר.
 ב ק ג ר ד צ ת ט.
 ו צ ז ק ח ר ט ט ט.
 י צ נ ב ק ט.
 א ח פ ט ק ר ט ט ט.
 א ת ב ט ג ר ד ק ח צ.
 ו ט ז ק ח ט ט י ט ב ל.
 י ו ז ק ט צ ט ט ט ג.
 ב כ ר ר ח ח ת ט ט.

THE 2000 LETTERS PROGRAM. B

בָּרַךְ שָׁמַיְךָ, יְיָ, אֱלֹהֵינוּ, אֵלֵינוּ.

וְזָקַן, דַּרְךְךָ, שָׁמַיְךָ, אֵלֵינוּ.
 עָלֵינוּ, אֵלֵינוּ.

§ 2. LES VERBES.

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ
 נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד

Rem. La voyelle (') est longue quand elle est suivie de 2.

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד
 - א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד
 - א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד
 א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד
 א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד

§ 3. SYLLABES MORTES ET SYLLABES CONSONNES.

א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד
 א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד
 א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת י"ב י"ג י"ד

- B
- אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
- C
- אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
- D
- אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה
 אם לא יבין את המילה

§ 4. THE LETTERS KAPHETZ TO PATAKHA.

ב ב ג ד ה ו

A אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב

B אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב

C אב אב - אב אב - אב אב

אב אב - אב אב

an acute rhinitis (Allergisch Rhin.)

0100 . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר .

an acute rhinitis (Allergisch Rhin.)

אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .
 אביר . אביר . אביר . אביר .

פי ער בא פן תיך ריקן אקויט
 דערטו וואו וואו קעניג ליגט פונדען און גא
 רענדט און ליגט פון בא ווען דאס
 פערט. פון דאס ליגט. קעניג קעניג
 פון פונדען. בא פון דא דא. און
 פון ליגט.

5.1. *Er hat die Hand (B hat) die Hand.*

A פון דאס פון פון פון פון פון
 פון פון פון פון פון פון פון
 פון פון פון פון פון פון פון
 פון פון פון פון פון פון פון
 פון פון פון פון פון פון פון
 פון פון פון פון פון פון פון

ב. ב. הנהגה של הנהגה של הנהגה

של הנהגה

ג. הנהגה של הנהגה של הנהגה

של הנהגה

ד. הנהגה של הנהגה של הנהגה

של הנהגה של הנהגה של הנהגה

של הנהגה של הנהגה של הנהגה

ה. הנהגה של הנהגה של הנהגה

של הנהגה של הנהגה של הנהגה

ו. הנהגה של הנהגה של הנהגה

של הנהגה של הנהגה של הנהגה

מלכות ישראל

קרא את שם ה' אלהיך ואל תשכח מצוה קדש - הנה
 בראשיתך ללכת אל כל מקום אשר תלך ואל
 תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל
 ואל תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל
 ואל תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל
 ואל תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל
 ואל תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל
 ואל תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל
 ואל תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל
 ואל תשכח את המצוה אשר צוה ה' את ישראל

סוף

§ 4. — LES LETTRES COMBINÉES §. 75, 76, 77.

Ces quatre lettres ont par la nature de leur prononciation particulière la propriété de ne pouvoir être exprimées qu'avec des voyelles longues, s'entend-elles avec des A ou des E. Elles affectent de préférence cette vocalisation particul. où d'autres consonnes exigeraient des voyelles différentes. On lit aussi ce qu'on appelle le *Platibé final* dans les cas où ces consonnes devraient être muettes, s'entend avec une voyelle voyelle; et les Schéras composées, *ay, ay, ay*, qui par conséquent sont muettes. Elles ont de Schéras simples et immuables que dans un petit nombre de cas où le langage du discours l'exige.

א קצר קבוצה אאקס קבוצה קבוצה
 קבוצה אאקס קבוצה קבוצה קבוצה
 קבוצה קבוצה קבוצה קבוצה קבוצה
 אאקס קבוצה קבוצה קבוצה קבוצה
 קבוצה קבוצה קבוצה קבוצה קבוצה

לנצחיה שיהיו נקבלה פהיו נכחו
הגור גמל גמר הנצחיה.

XXXXXXXXXXXX.

הגור הקמל הנחל הנחם הנחלה
הנכסו הנכסיה.

X — XXXXXXXXXXXXXXX.

אזרח אחרת בזה ענה פוזת פזית רחמי
נכסו פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת

G. H. XXXXXXXXXXXXXXX (appellat XXXXXXXXXXXXXXX) et XXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXXX.

קת נכסו פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת.

XXXXXXXXXXXX.

פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת
פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת
פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת
פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת פוזת

הספק. לא מקובל אף-כך - קשה לומר כי
 לית - הי של עם ית - קני המדת זה את
 תושביו את ישראל - אמת מאריך המעשה
 פה נקשר לראותנו ביום אהרן ידבר בת -

§ 7. in materia - (1911 Edition).

A אל-כל-בני-ישראל - זאת תעם
 את-הבן הקדש את-הבן של-העם -
 לא-תשא' בהם קד-אחד
 ודוא- גם-היא אהיה אהי היא
 קדמו לבני-ישראל זאת ודא אלהים
 את-קל-אחד - קדוה ודעה-בזב
 באר ודאי קדמו ודאי-בקר יום המעשה

עו ארמון (trait d'union).

הַאֲרָמֹן הַזֶּה בְּיָמֵינוּ יִקְרָא אֲרָמֹן.

בְּיָמֵינוּ יִקְרָא אֲרָמֹן הַזֶּה.

הַאֲרָמֹן הַזֶּה יִקְרָא בְּיָמֵינוּ.

§ 8. Les accents qui servent à noter
l'intonation.

Les accents les plus importants sont ceux qu'on peut appeler *accents*, tels que le *accens* (־), point de cession, qui régnait à notre point (־) à la fin d'une phrase, et l'*armen* (־) au point de repos, marquant généralement une pause ou même des versets. Celui-ci répond souvent au (־) et quelquefois aux deux points (־). Tous les autres accents sont d'un moindre usage. On peut en voir une collection complète dans notre *Method* de langue hébraïque.

Uneset ou *hebra* se place au commencement d'un mot ou sous l'avant-dernier. Dans le premier cas on l'appelle *unet* et dans le deuxième *hebra*.

Rem. Les consonnes gutturales précitées d'un Patach fermé s'étant regardées par comme des voyelles ne prennent jamais d'accent. Ainsi dans פִּתְּחָהּ, etc. l'accent est Métrah quoique placé sous פִּתְּ qui paraît être l'avant-dernière syllabe, le phatah fermé ne comptant pas pour une voyelle réelle.

A וְאֵתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ
 אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ
 אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ
 אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ

B וְאֵתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ
 אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ
 אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ
 אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ אֶתְּ

דברים לב

- א הארץ והשמים וארבעת
 ותקטע הארץ אפודישי׃
- ב תעל כסל אפרתי
 כסודים עליך א
- ג כס תחת אפרתי
 תבו גדל לארבעתי׃
- ד תעור תמים תעלי
 כי כל הקדש תשמש
 אל אפודת ומין תעל
 צדיק ותקד תעלי

- הזאת לו לא בניו בלבם
 וזה קצתם וקצתיהם!
 תלוייהם תנבא רואה
 עם נבל ואל חכם
 תלוא רואה אש ביה דמם
 חיה קחה ודמיהם:
 וזה רואה קולם
 ביה קטנה וירחוק
 קהל אביה ודמיהם
 קטנה ויאמר להם:
 קצתיהם קליין חיה
 בתקניהם בני אלהם
 קצתם קבאיהם קצתם
 לטוביהם בני ישראל:

- ב כי חלק יחיה עמך
 תעם חבל מלחמה
 וְהָאָמָר בְּאָרְץ מִדְבָר
 יִבְרָח יָלֵד יִשְׁמָעֵל
 יִסְמָעֵל יִסְמָעֵל
 הַתְּחִיל בְּאִשְׁחֹז עֵינֶיךָ
 בְּמַדְרֵי יָדָי עָמָּה
 עַל אֲזֵלֶיךָ תִּתְּנָה
 יִשְׂרָאֵל בְּנֵי יְהוּדָה
 תִּשְׁמָעֵל עַל אֲמֹתָיִךָ
 יִחַד עִדֵּי תִשְׁמָעֵל
 יִחַד עַד אֵל מִדְבָר
 וְהָמָר עַל אֲמֹתָיִךָ אֲרִי
 וְיִשְׁמָעֵל הַמִּדְבָּר

וְיַעֲקֹב הָקֵט מִסַּלֵּעַ

וְיַסְעֵן מִדְּלֹמִים צֹדֵר׃

י"ד הַקְּדוֹת כִּסֵּר הָדָלִם צֹאק

כִּסֵּר הָדָלִם כָּרִים

וְאֵילִים בְּגִידֵי כֶסֶף וְתַחֲוִירִים

כִּסֵּר הָדָלִם כְּלִימֵת הַכֶּסֶף

כָּרִים עֵבֶב תַּקְּוֹתֵי תַּקְּוֵר׃

טו וְיַשְׁפֵּן יִקְרִין הַבָּקִים

וְשִׁמְרָה נְקִיִּים שִׁינִים

וְיִסְמֵן אֵלֹתֵי תַּחֲוֵר

וְיַחֲבֵל צִיר יִקְרִין׃

טז וְקָמְאוּ בְּכָרִים

כְּתוֹקֵבוֹת וְכַתְּוֹקֵר׃

יז וְצֹדֵר לְקָרִים לֹא אֵלֶנָּה

- אָלדעם לאַ ידעס
 דערפֿין פֿרײַב באַ
 לאַ פֿרײַם אַבנאָסן ;
 בױז ווײַז טעג
 זי
 זענען אַל פֿעללעך
 זיך ווײַז וואָס
 זענען פֿון וואָס ;
 זי
 זענען אַבנאָסן פֿון זעס
 זענען פֿון אַבנאָסן
 זי ווײַז זענען זעס
 זעס לאַ זעס ;
 זעס פֿון זעס
 זעס פֿעללעך
 זעס פֿעללעך

- כאז נפל אבתיקום |
 כב קראש קרדה באשי
 ותיקו קדלאל החדקת
 וזאבל ארזי חיבלת
 וקלחם מיטרי קדיק |
 כג אספת קלישי קקת
 קשי אכלה קמו
 כד קשי קב ילחשי קשי
 קקבו קדיחי
 וקן קחנת אפליח קם
 קם קסת קלי קשר |
 כה קחוק קמבל קרב
 קקחיים ארבת
 קקחשי קמקחולת

- יִלְלֵךְ עַם אֱלֹהִים קְדוֹתָם׃
- טו אֲפָרָתִי אֲשַׁמְרֶנּוּ
- אֲשַׁמְרֶנּוּ מִכָּל מַחֲסֵי הַמָּוֶת׃
- טז לִלְלוּ מִכֵּם אֱלֹהִים אֲמֹר
- שָׁרְיָאֲמִיר צְרִימָה
- שָׁרְיָאֲמִיר יְהוָה רַבָּה
- וְלֹא יִהְיֶה עֲוֹל עֲלֵיהֶם׃
- טז בְּיַמֵּי אֲבֹת קִצְוֹת הַקָּדָשׁ
- וְאִין בְּכֶם חֲבִיבִים׃
- טז לֹד חֲבִיבֵי חֲבִיבֵי חֲבִיבֵי
- חֲבִיבֵי לְאַחֲרֵיהֶם׃
- ל אִיבָה יְרֵדָה אֲבֹת אֱלֹהִים
- חֲבִיבֵי חֲבִיבֵי חֲבִיבֵי
- אֲשִׁילָא קְרִימֵיהֶם חֲבִיבֵי

תְּהִלָּתְךָ הַמְּבֹרָכָה:

לֹא כִּי לֹא כְּבֹרְכֵי אֲדָרְכֶיךָ

הַמְּבֹרָכִים פְּלִילֵי־לֵב.

לֵב כִּי מִשְׁמַן קִדְשׁ מִנְּכֶם

הַמְּשֻׁבָּחִים עֲשֶׂה־

מִנְּכֶם מְבֹרָכִים

אֲשֶׁר־עָלִיתָ בְּדִלְתֵי לֵב:

לֵב הַשֵּׁת תִּיכֶם יִשָּׁע

יֵאָמֵר שְׂתָרִים אֲבִיךָ:

לֵד הַלְּאֵלִים מִנְּכֶם עֲשֶׂה־

הַחַדָּשׁ בְּאֲבֹרְתֶיךָ:

לֵה לִי נֶכֶם הַשְׁלֵם

לִיעַת מְשֻׁבָּחֵי הַלֵּב

בִּיְקָרְיָהוּ יֵשׁ אִידֶיךָ

- פתחתו מאז ארשא
 מאז סוף ספרך |
 ב קראתה אל שפתי דת
 ואמרתי ונן אבני לעולם |
 בא אבותי ערק דתך |
 והארץ סתקתה דת
 אבנב נבם לעלי
 ולקטנא אשלים |
 בב אפקתי דתי סתם
 דדרכי חאבל סתם
 סתם חלל וסבתי |
 סתתם פתחת אדנב |
 בב דתתם סתם קל
 ס דע וסבתי יתם

הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל
הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל

—

12

13

14

Persepolis International

LES DEUX TOMES A LA VEUE

DE LA COULEUR

Nombreuses illustrations photographiques
colorées.

Traduction de la Commission des études
bibliographiques de l'Unesco.

Traduction par le Centre de documentation
bibliographique de l'Unesco.

Illustrations de M. G. G.

Une nouvelle collection de Persépolis, par
M. S. French, Guedes.

Part 1
Illustrations colorées



0 2 0 2 5 1